

Première Mission de l'année 2016, du 6 au 9 Avril

Chères marraines, chers parrains

Afin de mieux résoudre les problèmes inévitables (les familles ont tendance à confondre "aide et assistance", des adolescents n'acceptent plus les contraintes scolaires et les responsables de secteur oublient parfois leurs rôles de surveillance, d'accompagnement et de stimulation, acceptés en échange d'une rémunération d'1€ par enfant et par mois), nous sommes parties à trois, profitant une fois de plus des avantages offerts par Air France. Lala, Vice-Présidente de l'ONG Amitié Picardie Madagascar, Déléguée de l'Oise, orthodontiste et d'origine malgache, ma fille qui parraine trois enfants et ne les avaient pas revus depuis sept ans, et moi-même.

Nous étions bien chargées avec huit sacs de 23kg qui contenaient des médicaments de première urgence, du lait en poudre et un ordinateur portable donnés par Bruno Ranson, du petit matériel médical et du lait spécifique pour bébés malades et prématurés offerts par une maman de Corbeil dont le bébé se nourrit normalement et qui ne voulait pas jeter le stock livré par la sécurité sociale, des vêtements quasiment neufs de deux jeunes filles, Joséphine et Paloma, un grand sac de pulls tricotés par des pensionnaires de maisons de retraite et recueillis par Marie-France, Aimée et Martine, membres très actifs de l'ONG, et 10kg de bonbons offerts par la maison Foulatière.



Un très grand merci à tous ceux qui se mobilisent pour adoucir la vie de ces 106 enfants et de leur famille dans ce pays où la corruption et l'inertie sont des fléaux.

Mercredi 6 Avril : après les premiers contacts habituels à l'hôtel, nous nous sommes retrouvées à l'école Mahatsinjo auprès des 53 enfants parrainés pour partager un repas préparé par plusieurs mamans, avec Marie et Isabelle, les deux sœurs qui suivent enfants et familles et nous signalent les plus démunis lors de demandes de parrainages. Déjeuner des enfants, composé d'une grande assiettée de riz et légumes, d'une pomme, de coca et limonade sous l'appellation "bonbon anglais" et de bonbons ; le nôtre était amélioré et nous l'avons regretté. A l'issue de ce repas frugal pour les enfants, Valérie s'est transformée en photographe et animatrice pendant que Lala et moi écoutions chaque enfant sur ses problèmes et ses désirs. Lala sera très précieuse pendant tout le séjour car elle saura inciter les enfants à parler en s'adressant à eux dans leur langue maternelle. Certains enfants ont des problèmes d'yeux, d'autres de peau liés à un manque d'hygiène. L'ONG Actions Solidaires Madagascar a construit pendant l'été 2015 des sanitaires et deux douches destinés aux enfants, qui ne sont pas utilisées. Personne n'a voulu nous répondre. J'en ai informé Yves Franco, Président de cette ONG, avec lequel nous travaillons en complémentarité. La journée s'est terminée par une distribution de vêtements, de cadeaux pour les nouveaux filleuls ou arrivés après mon départ en Décembre. Rendez-vous est pris pour le lendemain après-midi avec Isabelle pour mettre en œuvre la presse à briques en papier journal que nous avons apportée pour remplacer le charbon de bois et cuire le riz de la cantine. Nous ferons un point sur ce qu'il est urgent d'améliorer pour le suivi des enfants et l'obligation d'impliquer davantage les parents de vos filleuls dans l'aide qu'ils peuvent apporter gratuitement à l'entretien de l'école.



Jedi 7 Avril : journée consacrée à l'achat d'artisanat qui sera mis en vente lors des différentes manifestations de l'ONG et à la visite de la nouvelle école de Claude Guillon aidé par notre ONG. Afin de gagner du temps, c'est sur sa moto que les trajets se sont effectués de façon épique, correspondant bien au personnage, érudit et aventurier. Nous étions presque à l'heure chez Isabelle qui a bien compris - semble-t-il - ce que nous attendons d'un responsable de secteur et des parents des enfants.

Vendredi 8 Avril : nous nous sommes rendues à TalataVolonondry. C'est avec émotion qu'Onja nous présente sa petite fille de 2mois1/2. Jeune mariée, sa vie n'est pas celle qu'elle envisageait sous la coupe d'une belle-mère très autoritaire et un mari souvent absent. Ne pouvant plus être scolarisée, elle travaille au jardin familial. Nous sommes accueillies par Sœur Henriette, la nouvelle supérieure, Sœur Honorine, notre responsable, et Sœur Nicole chargée du suivi de la scolarité de 450 enfants dont 20 pensionnaires. Nous avons attendu la fin des cours



en leur remettant le contenu de nos sacs, vêtements et pulls qui nous avaient été demandés. Nous avons offert le traditionnel goûter, pains au chocolat et sodas aux 12 filleuls présents. Les enfants grandissent dans la discipline et le respect des autres ; le niveau scolaire est bon. Ils sont quatre à préparer leur entrée en 6ème, deux sont en seconde. Secteur sans problème particulier depuis que Sœur Honorine n'est plus seule pour gérer l'intendance du pensionnat, du primaire et du collège et les parrainages de cinq ONG.

Samedi 9 Avril : dernière journée de notre séjour consacrée aux secteurs des Sœurs du Bon Pasteur. Matinée réservée à Amparibe où nous retrouvons les 13

filleuls et 3 nouveaux parrainés, Henri et Bernadette dont nous nous séparons avec beaucoup de tristesse. En accord avec les marraines et Sœur Hortense, nous arrêtons les parrainages après 10 et 14 ans de suivis attentifs, à la suite de comportements inappropriés ; il a été impossible de raisonner ces deux jeunes. Moments douloureux, que vont-ils devenir ?



Réconfort devant la joie de notre étudiante en 3ème année de Droit recevant l'ordinateur portable auquel elle ne s'attendait pas et qui va lui faire gagner un temps précieux dans ses recherches.

Réconfort avec Lovasoa, garçon de 15 ans à la vie si dure et qui travaille si bien.

Réconfort avec Catherine qui termine son apprentissage de coiffeuse en Mai et qui a l'ambition d'ouvrir un petit salon après avoir acquis un peu plus d'expérience.

Réconfort pour nous trois auprès de nos 8 filleuls que nous invitons à déjeuner avec Sœur Ernestine, Sœur Hortense, Véronique qui suivent les enfants de ces deux secteurs et Mamy, notre fidèle chauffeur très opérationnel. Avant de quitter les enfants parrainés dans

ce secteur, nous offrons paquets de biscuits, bonbons, vêtements et cadeaux de marraines aux nouveaux parrainés.

15h, départ pour Itaosy pour retrouver les 23 enfants qui nous attendent et la pouponnière. Il fait beau et ils vivent loin de la pollution de Tana. Ils sont propres, joyeux.

Comme dans les autres secteurs, ils expriment leurs souhaits ; ils sont tous très satisfaits de leurs résultats scolaires, vous jugerez ! Ils ont été photographiés, ils ont chanté et dansé avec Valérie et ils sont repartis les bras chargés de paquets de biscuits, de bonbons, de vêtements et de cadeaux pour certains.



A l'issue de cette rencontre festive, Sœur Ernestine nous a présenté deux toutes jeunes femmes entre 16 et 20 ans, chacune leur bébé dans les bras. Toutes deux sont sans aucune famille ; elles ont été maltraitées, violées et amenées par la police au Centre, car vagabondes et enceintes, il nous a été demandé de les faire parrainer, afin qu'elles puissent payer un petit loyer, suivre une formation et faire garder leur bébé en attendant qu'elles soient scolarisés, le Centre ne pouvant plus les héberger. Ce n'est pas la mission de notre ONG ; nous avons déjà fait une entorse et devant tant de misère pour ces toutes jeunes femmes, nous avons accepté de rechercher deux gentilles marraines. Nous nous quittons sur ces yeux pleins de reconnaissance pour l'aide que nous allons essayer de leur apporter.

Ces quatre journées furent intenses en émotions diverses, passant de la joie des enfants à la tristesse grâce à ceux qui abandonnent leur scolarité ; tristesse de constater cette pauvreté grandissante et une population en état de survie ; cette instabilité politique qui paralyse les projets et fige nos démarches qui demeurent au point mort.

En rentrant à l'hôtel faire nos bagages, nous étions cependant contentes de toutes nos rencontres. Nombreuses sont les personnes qui sur place sont mobilisées pour les enfants des rues, les sortir de leur désœuvrement par une activité sportive. On nous a demandé des tennis pointures 36 et 38.

Mon prochain départ est prévu le 10 Juillet. Il correspond à la fin de l'année scolaire. Je n'y retournerai pas avant début Décembre, après la semaine de la Francophonie.

Merci chères marraines et chers parrains pour le bonheur que vous apportez à vos filleuls. Pensez à leur écrire un petit mot ou leur envoyer votre photo. Ils apprécieront toujours un lien personnalisé avec vous. L'envoi de cadeaux n'est pas une obligation.

Plusieurs d'entre vous ont adressé au Président un chèque d'adhésion. Je vous rappelle que l'adhésion est toujours incluse dans les 25€ mensuels de votre parrainage.

Si vous faites un don, précisez SVP, si c'est un don pour votre filleul ou pour l'ensemble des enfants afin de leur offrir, goûters, pique-nique, etc... ou bien si votre don est une aide au financement des projets de l'ONG.

Avec toute ma reconnaissance pour votre confiance, votre soutien et votre générosité.

Françoise VIDEAU, Déléguée Ile-de-France

